laurent rousseau





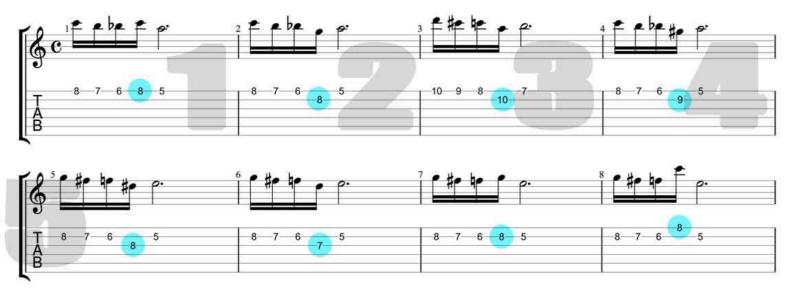
Ce sujet est important ! Ce ne sont pas les gammes, les modes, les outils qui vous feront sonner JAZZ ! Mais c'est le phrasé ! On commence par étudier un peu le ciment chromatique qui pourra vous permettre de relier vos idées, vos personnages. Je vous déconseille de jouer un chromatisme direct sans en briser la pente. Une première technique qui est un grand classique, est de le briser juste avant la résolution sur la note d'arrivée. Ainsi on augmente la durée perçue de l'avant dernière note du mouvement (en bleu) en allant chercher une autre note avant de finir... On augmente aussi la demande de résolution, la tension.

EXI: on décide de produire un chromatisme de la b3 à la Tonique (ici en A blues). l'avant dernière note est une sorte de béquille, un relai, c'est elle qu'il faut observer. Ici on rappelle la note de départ.

EX2: la note relai est ici la quarte inférieure de la note de départ, car elle produit une approche diatonique inférieure de la note d'arrivée.

EX3: idem entre deux autres notes du modes séparées d'1 ton et demi (ici entre la P4 et la M2) pour des appuis plus colorés.

EX4: Ici la note relai est l'approche chromatique inférieure de la note finale, c'est à dire la note située à -1/2 ton de celle-ci, ce sera sans doute la solution la plus «jazzy».



L'EX5 reprend les mêmes mouvements entre la b7 et la note «visée» ici la P5. Attention, le chromatisme c'est comme la bière, le saucisson, ou la couleur rose, pas d'abus hein !!! Ecoutez Grant GREEN et formez-vous... Amitiés lo



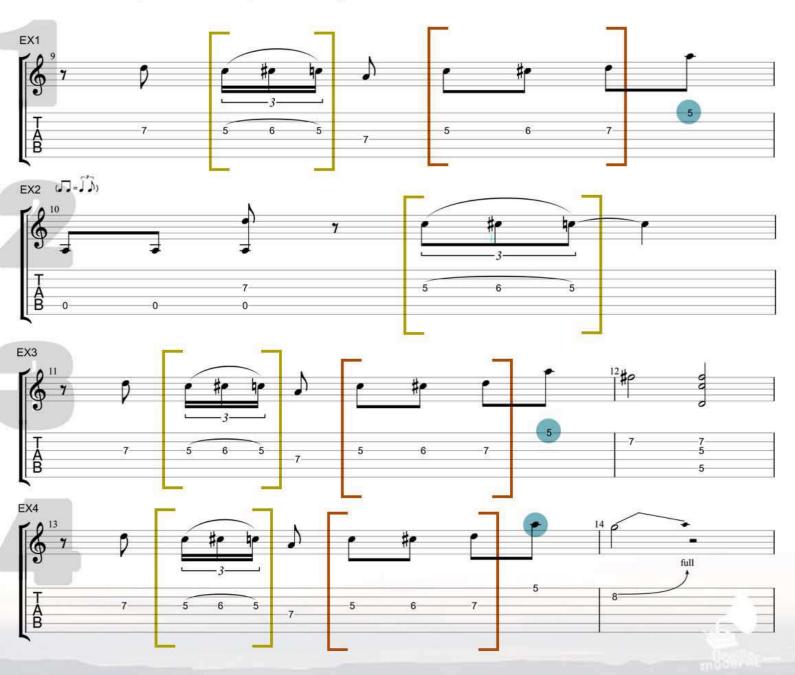




laurent rousseau



Je mets cette vidéo dans ce PDF mais elle pourrait être rangée ailleurs aussi. Rien n'est pur, ou bien ne ne le reste pas longtemps et c'est tant mieux. Dans la nature, les idées sont multiples et se combinent librement... La vraie vie quoi. Ici le petit chromatisme (en rouge) a lieu entre la b3 et la P4 et permet donc de passer par la M3 qui est une note extrêmement importante dans le Blues. Je ne suis pas fan des chromatismes conjoints sauf lorsqu'ils font entendre cette M3 dans le Blues. Notez le petit «trille» (en vert) entre b3 et M3, ambiguïté, ambiguïté, est-ce que j'ai une tête d'ambiguïté... Vous pouvez résoudre la fin de phrase par une grande disjonction (saut de quinte en bleu, pour résoudre sur la tonique) à laquelle on peut ajouter une note d'échappement, qui lance autre part, pour la suite, pour faire rêver l'écoute (la M6 dans l'exemple 3). Le bonheur c'est simple;... Deux tierces, une sixte, une disjonction et un café bien serré. Amitiés lo



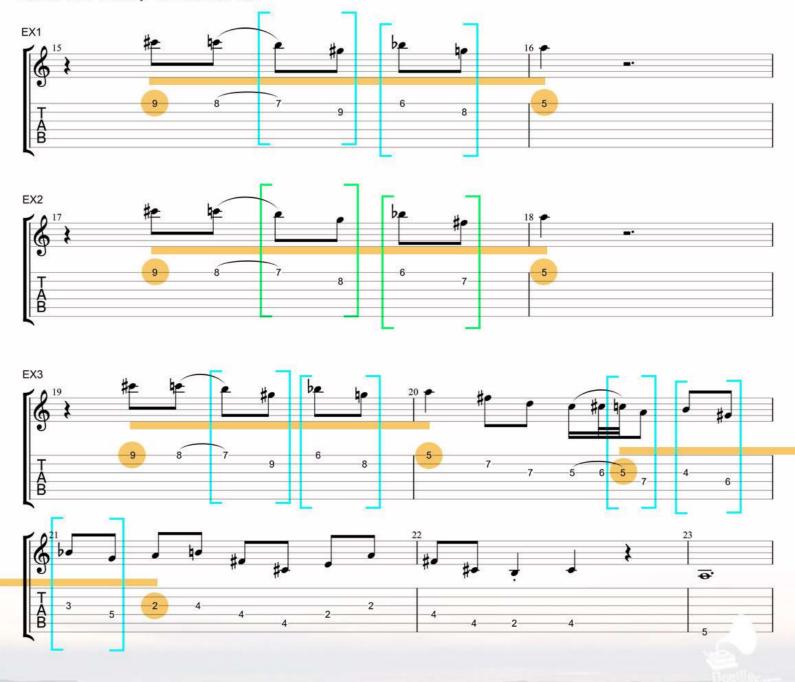
Jouez Jazz dans 2'14

laurent rousseau





iCI, on va adapter notre petit phrasé vu précédemment avec Pat METHENY. Tiens d'ailleurs pour la petite anecdote, Martin a des nouvelles godasses pour courir, et l'autre jour il rentre de l'athétisme et nous dit texto; «wouaw, elles m'épatent mes tennis!... euh c'est pas un guitariste ça?». Ah les enfants! Donc notre chromatisme est brisé dans la continuité de ce qu'on avait travaillé. On avait fait un chromatisme de 3 notes / 1 appui disjoint (ici en b3 inférieure) / puis résolution sur la note visée (ici la Tonique — on est en A). Mais si on décide de partir depuis la tierce majeure au lieu de la tierce mineure (en blues vous pouvez faire les deux) alors on comblera le reste de chemin par d'autres tierces mineures (en bleu). Voici les plans de la vidéo, en orange les notes de départ et d'arrivée. prenez soin de vous, amitiés lo



iouez Jazz dans 2'14

laurent rousseau

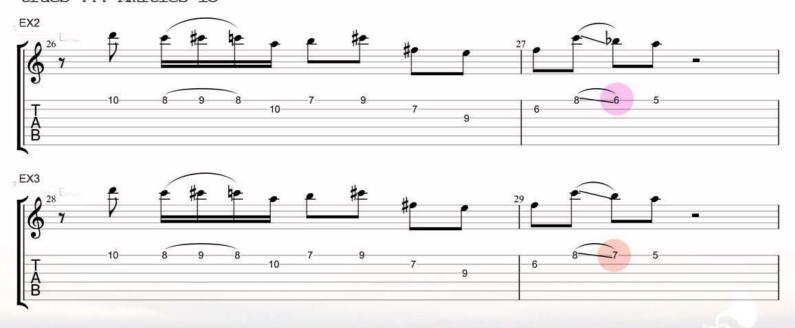


Si vous aimez le JAZZ ou si vous pensez que votre oreille est un peu prude, ou bien encrore si vous trouvez que vous manquez de couleur dans votre jeu, il est peut-être temps d'écouter certains trucs, pas forcément pour en jouer, mais pour faire grandir votre oreille et votre paysage intérieur. Ici on regarde chez un mec comme Michael BRECKER comment transformer un simple intervalle en sujet de phrasé. On utilise la quinte juste qui a certaines particularités. C'est un intervalle très consonant qui rassure l'oreille et lui dit «t'inquiète, tu vois ce sont des quintes, tu connais la quinte, c'est joli hein, tranquille, tout doux Joly Jumper». Et il se trouve que même si vous ne connaîssez pas les intervalles, votre oreille reconnait très bien cette consonance qu'elle a entendu mille fois dans sa vie d'oreille. Aussi dans ce type de phrasés chromatiques, on donne à l'oreille ce qu'elle désire (de la cohérence pour la rassurer» et on déplace cette consonance sur des endroits inhabituels qui la dérangeraient sans cette aide. En bref, la consonance de l'intervalle fait contrepoids avec la dissonance liée au contexte. En bleu les quintes justes.



Ex2: on ajoute une petite dissonance de plus en résolvant le phrasé de façon linéaire conjointe, mais en passant par la b2 (Bb en rose)

Ex3: Un peu plus conventionnel, on passe par la M2 qui est davantage consonante. en orange. Allez on ouvre les portes de ses oreilles on écoute des trucs !!! Amitiés lo

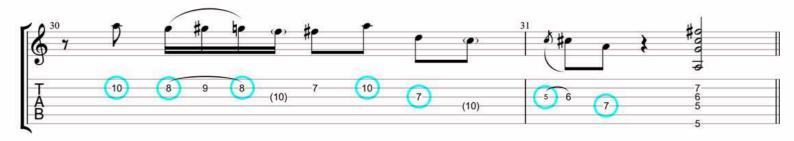


iouez Jazz dans 2'14

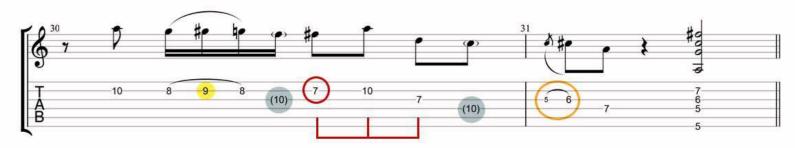
laurent rousseau



Bon... Il faut bien comprendre une chose. Très souvent lorsque les gens ont le sentinment de tourner en rond sur leur penta, ce n'est pas de la faute de la penta, mais celle des gens qui ne parviennent pas à phraser, à la mettre en mouvement et à lui faire prendre les bons appuis. C'est un premier point. Et souvent ils se tournent vers les modes en pensant que c'est le chemin, la voix... Je vous conseille pour ma part de creuser du côté du phrasé !!!! Ce n'est pas l'outil qui vous fera sonner jazz, si vous ne progressez pas en phrasé, rien ne sonnera, ni jazz, ni rien du tout ! Ici on se tape donc une petite phrase inspirée par le moment au SALAGOU. Elle est extrêmement simple dans son matériel (Penta mineure de A) et dans sa réalisation. la voici. Toutes les notes blues sont issues de la gamme de A Penta mineure.



Ensuite regardons le reste qui est moins important mais est constitué d'éléments de phrasé. le G# (en jaune) bloqué entre les deux G est juste là pour le trille... En rouge l'apport de la sixte majeure qui est une note très importante en Blues. Elle suffit presque à elle seule à citer l'accord D7 (degré IV de votre Blues) d'ailleurs cous entendez ici en dessous la triade de Dmaj. Ensuite on voit cette petite ambiguïté de tierce (en orange ci-dessous) olfactivement bonne pour la santé et typée blues aussi.



Et il nous reste à expliquer l'emploi des notes étrangères en gris. Il s'agit d'approches chromatiques. la première note entre parenthèse est un F et approche le F# par le dessous, et la seconde est un C et approche le C# par le dessous. Elles sont jouées ici en ghost-notes, mais vous pouvez tout à fait les faire sonner pleinement si vous voulez. Notez que leur placement rythmique particulier permet de mettre en valeur la note suivante placée sur un temps. Voilà, vous sonnez jazz, fastoche. prenez soin de vous, amitiés lo

miseline...

iouez JAZZ dans 2'14

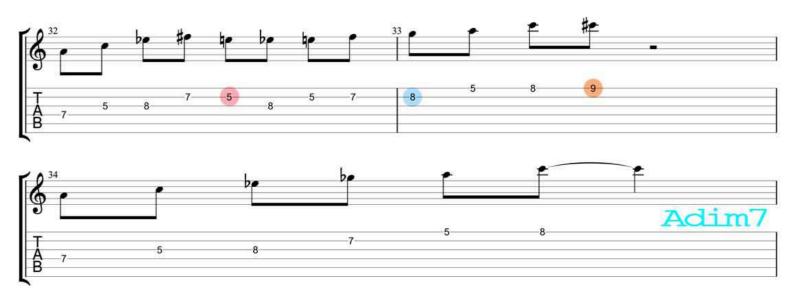
laurent rousseau



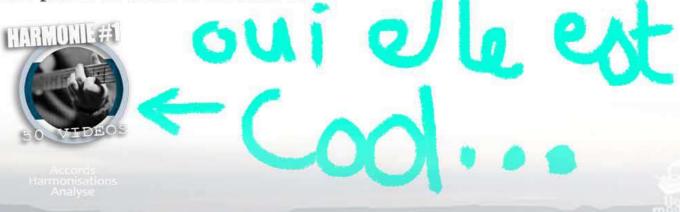
Vous êtes nombreux à chercher des infos sur les arpèges diminués... Sachez qu'il est normal qu'ils vous résistent un peu, parce qu'un arpège diminué, par sa nature symétrique, est capable de remettre en cause la «simplicité ressentie» du sentiment de tonalité. C'est fait pour ça, sa nature lui donne ce super pouvoir. Donc souvent vous utilisez ça en vous disant : «ça colle pas totalement».

C'EST FAIT POUR !!!!

Ce qui compte dans la vie c'est d'utiliser les outils les mieux adaptés aux choses, on peut creuser un trou avec un marteau, mais franchement... la pelle... C'est quand même autre chose non ? Sauf pour planter un clou! Voici la phrase telle qu'elle est jouée dans la vidéo.



On est sur un A7, par exemple dans un Blues en A, et ici je décide de jouer cet arpège de A septième diminuée (Adim7) ligne 2. Je le fait parce que dans ce contexte il donne une super couleur Bluesy. la P5 (en rose) juste pour créer un chromatisme jazzy, Je passe un peu sur la b7 (en bleu) pour asseoir ce côté bluesy. Et je finis sur le C# (en orange) qui est la tierce majeure de A7. Je la vise quoi... Si vous voulez passez un super moment (en gros un mois pour la premiere couche). La formation HARMONIE #1 risque de vous donner plein de clés... Amitiés lo

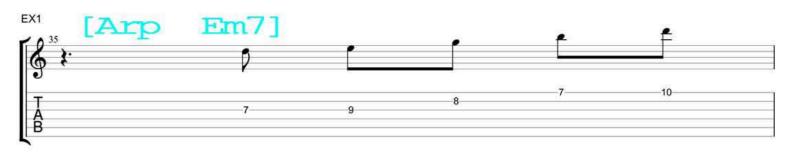


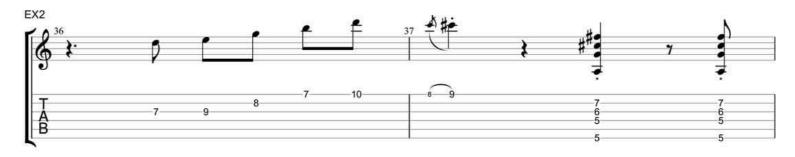
iouez jazz dans 2'14

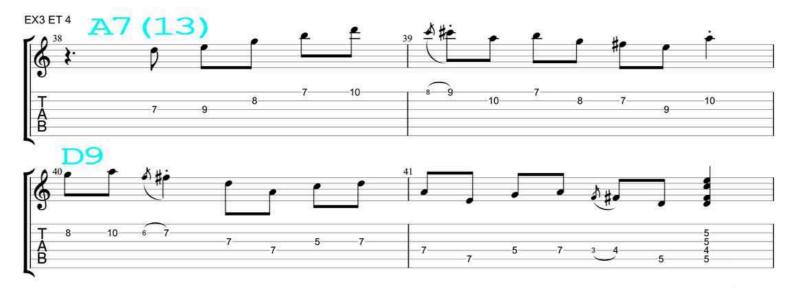
laurent rousseau



Une petite vidéo pour entendre des petits phrasés à la George BENSON, pas trop d'explications théoriques, je voudrais juste titiller votre oreille pour vous donner le goût de certains trucs. Voici les exemples joués dans la vidéo, qui partent d'un arpège DORIEN Vm7. Quand vous jouez Blues en A, le mode dorien est un mode extrêmement important, fournisseur officiel de plein de trucs réjouissants. Lorsque vous faîtes un arpège dans une mélodie ou un solo, le plus important est de savoir comment zapper ensuite, comment vous en sortez. C'EST MON CONSEIL DU JOUR !!! A cheval cowboy! Amitiés lo



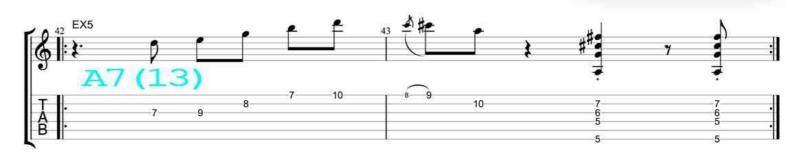


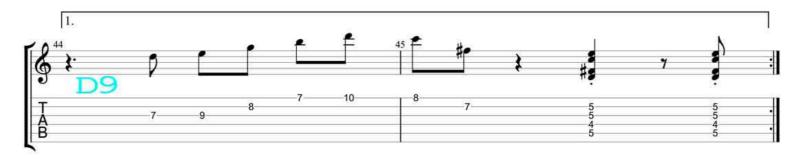


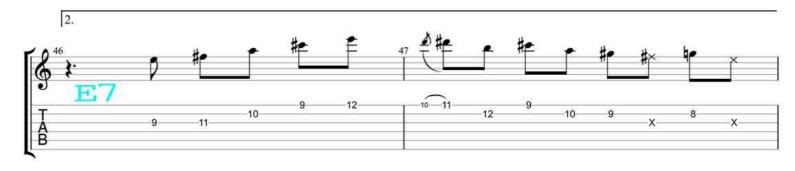
iouez JAZZ dans 2'14

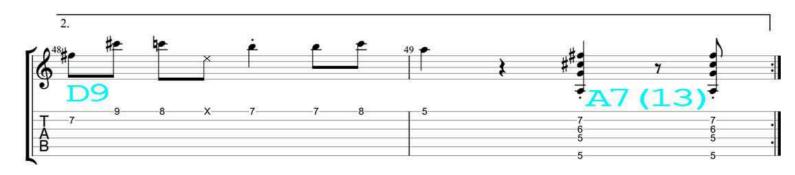
laurent rousseau











iouez JAZZ dans 2'14

laurent rousseau



Bon je me rends compte après avoir fait la vidéo que le PDF aurait pu être autre. On n'est pas à proprement parler dans du jeu chromatique, même si le fait d'apporter des arpèges extérieurs à la tonalité permet de chromatiser la tonalité. Bref, maintenant que j'ai annoncé dans ce PDF, c'est comme ça !!! Et puis cela présente l'avantage peut-être de vous faire découvrir un autre PDF auquel vous n'auriez peut-être pas prêté attention... Comme quoi je suis malin sans le savoir...

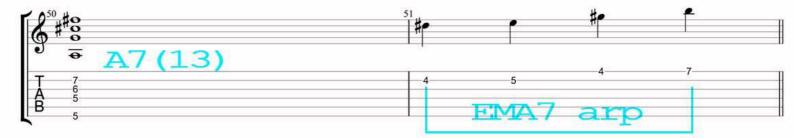
Bon revenons à nos moutons !

Ici on emploie un arpège EMA7, composé de E G# B D#.

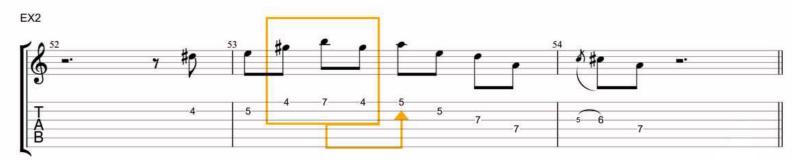
Mais on se rend vite compte que cet arpège de provient pas du mode mixolydien, ni du mode Dorien, qui sont les modes principaux utilisés pour sonner Blues. Ici la couleur est un peu plus moderne car elle met en jeu deux notes absentes de ces deux précédents modes, le D# qui est la #4 de A7 (sur lequel on est en train de jouer) et le G# qui est la 7ème majeure de A (qui, on peut le dire, n'est pas souvent utilisée en Blues...)

Ici il s'agit d'un arpège VMA7 (car E est le V de A) et cet arpège VMA7 provient du mode lydien. On peut apprendre ce genre de trucs en analysant en détail le jeu de Miles DAVIS ou Michael BRECKER ou Richie BEIRACH (pour ne citer qu'eux). Allez on écoute cet arpège. Jouez l'accord A7(13) puis l'arpège EMA7.

EX1



Mais pour utiliser cet arpège en l'état il faut phraser, c'est à dire lui donner un but, une direction, il n'est pas à la maison! Il est au boulot. Et son taf c'est de mettre en tension autour notamment de la tonique de A (l'accord) en le «cadrant» par dessous et par dessus. On joue d'abord l'intervalle entre G# et B pour entourer le A puis on résoud et on finit Bluesy... Ces deux notes prennent ici le rôle d'approches du A (approche chromatique inférieure et approche diatonique supérieure). Voilà, le tour est joué. Right In the pocket. Formez vous les amis, on s'amuse bien... Amitiés lo



iouez Jazz dans 2'14

laurent rousseau



Souvent les guitaristes veulent enrichir leur jeu pour sonner jazz... Ok parfait ! Mais le plus souvent ils n'ont pas exploité, pas appris à phraser avec des matériaux simples... Si vous pensez qu'il existe 1 seule blue note qu'on rajoute à la penta et que cette blue-note est la b5, alors je vous conseille vraiment ma formation IMPRO-BLUES#1!!! Notez qu'on joue sur un A7 ou équivalent (exemples en ligne 1). Notez aussi la triade de Am dans le plan mineur et celle de Amj dans le plan majeur. Cette blue note est ici chiffrée #11 au lieu de b5. On en reparlera. La tierce (en rouge) est tantôt majeure dans le plan majeur ou mineure dans le plan mineur. Bise lo

